

sera une intimité mille fois plus parfaite que sur la terre : une joie d'autant plus doucement goûtée que l'on sera sûr de ne pas la perdre.

*Tertullien.* « Dans la vie éternelle Dieu ne séparera pas plus ceux qu'il a unis qu'il ne permet leur séparation dans cette vie inférieure. La femme appartiendra à son mari, et le mari possédera ce qu'il y a de principal dans le mariage : le cœur. »

*Saint Jérôme* écrit à une veuve : « Regardez votre Lucinius comme un frère, mais réjoignez-vous de ce qu'il règne avec Jésus-Christ. Victorieux et sûr de sa gloire, il vous regarde du haut du ciel, il vous soutient dans vos peines, il vous prépare une place auprès de lui, avec ce même amour et cette même charité qu'il avait jadis pour vous. . . »

*Saint Augustin* écrit aussi à une veuve. Il lui dit qu'elle n'a pas perdu son mari, mais qu'elle l'a seulement laissé partir avant elle pour le terme où elle doit le rejoindre, qu'alors elle le connaîtra et par suite l'aimera mille fois mieux.

*Saint Chrysostome* a écrit de belles pages pour une jeune veuve. Il lui promet qu'elle retrouvera un jour celui qu'elle pleure : « Si vous désirez voir votre mari, si vous voulez jouir de votre mutuelle présence, faites briller en vous la même pureté de vie qui brillait en lui et soyez assurée de parvenir ainsi au même chœur angélique où il est parvenu lui-même. Vous habiterez avec lui non pas seulement cinq ans comme sur la terre ni pendant vingt, cent, mille, deux mille, dix mille et plus d'années, mais pendant des siècles sans fin. Vous retrouverez alors votre mari, non plus avec cette beauté qu'il avait ici-bas, mais avec une beauté plus grande, une splendeur qui surpassera les rayons du soleil. . . » Il lui conseille de se résigner en lui rappelant que la séparation sera courte, et d'imiter les vertus dont le défunt avait été le modèle.

*Saint Théodore Studite* écrit à une veuve : « Le Dieu qui vous a tirée du néant pour vous donner l'existence et qui vous a conduite à un âge florissant pour vous unir à un homme illustre, saura bien vous unir à lui encore une fois après la résurrection. Regardez donc son éloignement comme un voyage. Ne vous y résigneriez-vous pas si un roi de la terre l'ordonnait ? Résignez-vous donc puisque c'est le Roi du ciel qui